Pourquoi nous devons tous faire une cure iodée au printemps.

Nous avons tous besoin d'un "ramonage" — surtout les arthritiques, les artério-scléreux, les variqueux, les femmes à l'âge critique, les asthmatiques et bronchiteux, etc... —

On peut dire que la plupart de nos maux proviennent de la rétention et de l'accumulation dans notre organisme de poisons. Ces déchets empoisonnés sont eux-mêmes les résidus des combustions indispensables à la vie. Il est aussi impossible d'en empêcher la formation qu'il est impossible de vivre sans manger.

Nous disposons, il est vrai pour les éliminer, d'organes spéciaux : le foie, les reins et l'intestin. Mais il n'y a pas deux personnes sur dix qui puissent se vanter, à partir d'un certain âge, de posséder un appareil éliminateur en parfait état de fonctionnement. De là la rétention des poisons, qui par la circulation sanguine se répandent dans tout l'organisme et créent une véritable intoxication se traduisant, selon les tempéraments, par les maux les plus divers : rhumatismes, goutte, sciatique, névralgies, obésité, artério-sclérose, hypertension, congestion, varices, hémorroïdes, furoncles, troubles digestifs, etc...

C'est aux changements de saison, au printemps surtout, qu'on ressent les attaques de ces poisons. Il est une foule de gens qui redoutent le printemps parce qu'ils perdent à ce moment leur équilibre physique. Sans raison valable apparemment, ils sont déprimés, fatigués par le moindre effort, ils dorment mal, perdent l'appétit. D'autres font une crise de furoncles, de rhumatismes ou d'hémorroïdes, d'autres encore font de l'hypertension, etc...

Chez certains, cette dépression se prolonge plusieurs mois. Il ne faut rien moins que le changement d'air survenant au moment des vacances pour qu'ils retrouvent leur équilibre. Et cependant, quelques gouttes d'iode prises aux repas auraient pu en quelques semaines les remettre d'aplomb.

L'iode est, en effet, un désintoxiquant, un « nettoyeur » parfait de l'organisme. Selon Claude Bernard, « il maintient les conditions normales de la vie et conserve la santé ». Se mêlant au sang, il parcourt avec lui tout l'organisme, détruit les microbes et leurs toxines et provoque leur élimination par le foie et les reins ; il « ramone » les artères, fait baisser la tension, supprime varices et hémorroïdes. Il régularise la circulation du sang qu'il allège et dépure ; il stimule le fonctionnement des glandes à sécrétion interne et procure une sensation de rajeunissement.

L'iode est aujourd'hui tout à fait inoffensif — aussi inoffensif que l'eau — si on l'absorbe sous forme de Vasculose Cocset. Cette préparation qui résulte de longues recherches, associe l'iode à certains principes végétaux qui le stabilisent, le neutralisent. Quiconque se sent déprimé par le printemps — signe de perte de vitalité — quiconque souffre d'une des maladies citées plus haut, quiconque même se plaint d'être malade sans savoir de quoi au juste, devrait prendre pendant quelques semaines de la Vasculose Cocset. Nous pouvons l'assurer qu'il verra rapidement ses maux ou malaises disparaître et qu'il sortira de cette cure « de propreté » mieux portant et plus résistant que jamais.

VASCULOSE COCSET

Purifie le sang par l'iode

La Vasculose Cocset est en vente dans toutes les pharmacies; le flacon 10 fr. 60, le double-flacon 16 fr. 95. A défaut, écrire au Laboratoire Cocset, 66, rue Falguière, Paris (XVe).

UNE OPÉRATION S'IMPOSANT, UN HOMME S'OUVRIT LE VENTRE AVEC SON COUTEAU ... ET SAUVA SA VIE

Un pêcheur autrichien qui vient d'arriver à Sydney, s'est opéré lui-même à l'aide d'un couteau de poche, alors qu'il se trouvait isolé par la tempête dans les îles Scatari, il y a quelques semaines.

Il se trouvait, en effet, malade et seul dans une hutte, lorsqu'il se rendit compte que seule une intervention chirurgicale à l'abdomen pouvait le sauver de la mort ; il l'effectua lui-même à l'aide des accessoires rudimentaires dont il disposait, son couteau, une aiguille à tricoter et un morceau de fil de fer. Les médecins de Sydney ont déclaré que cette opération n'aurait pas été mieux faite dans un hôpital

Elle ne pouvait dormir la nuit

"J'ai subi il y a trois ans, une terrible épreuve : j'ai perdu mon mari après une maladie de dix jours. J'étais dans un tel état de nervosité que je ne pouvais dormir la nuit. C'est alors que j'essayai la Phosférine. Dès le premier flacon, je retrouvai le sommeil, mes nerfs se calmèrent. Je me sentis plus résistante". Mme R. G.

Ttes Ph^ies - Le fl. (imp. comp.) 9.75 - Triple fl. 19.10

Phosférine fera pour vous ce qu'elle fait pour des milliers de malheureux sans sommeil : essayez-la dès aujourd'hui.

M. HERRIOT VA RÉPONDRE A M. TARDIEU

On annonce que M. Ed. Herriot répondra aujourd'hui, à Lyon, au discours prononcé mercredi par le Président du Conseil.

CAMELIA

1^fr 50

CIGARE AROMATIQUE en tabac de Brésil

RÉGIE FRANÇAISE

CAISSE AUT^E D'AMORTISSEMENT

LE PAIEMENT EN OR DES COUPONS DE LA DETTE ÉGYPTIENNE

La réponse britannique aux propositions égyptiennes visant à soumettre à une conférence internationale la question du mode de paiement des coupons de la dette publique égyptienne a été communiquée mercredi. Cette réponse, assure-t-on insiste pour que la question soit laissée à la compétence des tribunaux. Le gouvernement britannique est cependant prêt à rester en contact avec les gouvernements du Caire, de Paris et de Rome pour des échanges de vue concernant les meilleurs moyens de recueillir les fonds supplémentaires nécessaires pour le paiement en or des coupons de la dette

Le contribuable français est fait pour recevoir des feuilles d'impôts comme la femme de Sganarelle pour recevoir des coups de bâton.

D. Crivelli

(La fin de la crise)

LE DANUBE A DÉBORDÉ ET INONDÉ 150 VILLAGES

Par suite de la crue du Danube et de ses affluents, les régions du Delta et de la Bessarabie du Sud sont submergées. Plus de 150 villages sont inondés. Les digues se sont effondrées près de Valcov.

LES COMMUNISTES ALLEMANDS ONT RÉCLAMÉ LA DISSOLUTION DU REICHSTAG

...et la cessation du paiement des réparations

Non seulement le parti communiste allemand a déposé au Reichstag des motions demandant la dissolution de cette assemblée et l'abrogation de toutes les ordonnances de détresse « pour autant qu'elles aggravent les conditions d'existence de la population ouvrière », mais encore le parti demande la cessation de tous les paiements de caractère politique basés sur le traité de Versailles.

Une autre motion communiste tend à ce que les traitements annuels maxima des directeurs de banque et instituts financiers subventionnés par des fonds du Reich et des Etats, soient fixés à 7.200 marks.

Rhumatismes et sciatique le tenaillaient depuis 15 ans

Maintenant qu'il prend sa « petite dose », il ne se reconnaît plus

» Depuis quinze ans, je souffrais horriblement de rhumatismes et de sciatique. J'ai tout essayé pour les combattre, mais toujours sans résultat. J'en étais désespéré. Eh bien, depuis que je prends des Sels Kruschen, je ne me reconnais plus. Mes douleurs ont disparu et c'est la première année que je n'ai pas souffert de sciatique. J'en suis à mon troisième flacon et je continuerai.

» M. J. B..., à Bourges (Cher).

Rhumatismes, goutte, sciatique, lumbagos, torticolis sont dus à un excès d'acide urique dans le sang. C'est parce que Kruschen débarrasse le sang de ce poison qu'il réussit à nous délivrer de tous ces maux. Ses différents sels naturels, scientifiquement dosés, obligent doucement mais sûrement les reins, le foie, l'intestin à fonctionner normalement et à éliminer tous les déchets empoisonnés. Votre mécanisme interne est ainsi nettoyé de fond en comble, votre sang purifié. Douleurs et malaises ne tardent pas alors à s'envoler, cependant que vous vous sentez rempli, de la tête aux pieds, d'une sensation très nette de vigueur nouvelle. Vous avez l'impression de rajeunir. Il est impossible que vous imaginiez tout le bien que vous fera la petite pincée quotidienne de Kruschen tant que vous ne l'aurez pas essayée. N'attendez pas plus longtemps, faites-le dès demain. Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon, 16 fr. 80 le grand flacon.

LE CONGRÈS DES MUTILÉS ET INVALIDES DU TRAVAIL

On reppelle que le Fédération Nationale des Mutilés du Travail tiendra son 12e Congrès National du 13 au 19 juin inclus, à Brest.

D'ores et déjà, on annonce la présence de plus de 200 délégués des groupements de France, d'Algérie, colonies et pays de Protectorat, d'un nombre important de délégués des associations, fédérations de mutilés et anciens combattants, organisations ouvrières, Ligue des Droits de l'Homme, parlementaires, avocats, médecins, fédérations étrangères d'invalides, etc...

A l'ordre du jour de ce Congrès, figurent, parmi beaucoup d'autres les questions suivantes : 1. Extension de la Loi du 15 août 1920 et subséquentes sur le rajustement des rentes aux mutilés du travail de 10 à 19 % et aux victimes ou ayants-droit des victimes d'accidents du travail survenu après le 9 janvier 1927 ; 2. Reconnaissance des orphelins des victimes d'accidents du travail comme pupilles de la nation ; 3. Refonte de la loi du 9 avril 1898 sur les accidents du puis décembre 1927 ; 4. Substitution aux travail en instance devant le Sénat de Compagnies d'assurances d'une caisse autonome pour la réparation des accidents du travail ; 5. Refonte totale de la loi du 14 juillet 105 sur l'assistance aux vieillards, infirmes, incurables, etc.

SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

La Ve Fête de l'Artois a remporté hier, jeudi, à Bully, un brillant succès

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

VICTOIRES DE ROUBAIX, RENNES ET DES JUNIORS ARTÉSIENS

La fête annuelle du football artésien a déroulé ses fastes, hier, pour la cinquième fois, dans la « bonbonnière » qu'est le joli et pimpant stade de l'Etoile Sportive de Bully.

Et ma foi le cadre fut non seulement superbe, mais, de même, la fête fut splendide.

De nouveau, le sportif artésien a montré toute sa puissance dans le sport du football association en sélectionnant dans les rangs profonds de ses troupes trois teams qui donnèrent la réplique à de brillantes formations réputées.

Le succès de cette journée, qui est en fin de chaque saison une sorte d'apothéose magnifique, fut remarquable et nous en sommes particulièrement heureux pour le promoter, M. Charles Bouy, ses collaborateurs, et nos amis Fosse et Van den Weghe, représentants de l'Artois au Conseil de la Ligue du Nord de football-association.

On pourrait supposer qu'il est de bon ton de glorifier une organisation un peu boiteuse, ne serait-ce que pour payer les innovateurs de leur dévouement.

La fête de l'Artois n'a pas besoin qu'on lui brosse un tableau complaisant. Son antériorité marquée d'une progression méthodique, chaque année, avec un programme de plus en plus ardu, suffit à mentionner toute son importance.

Et quand nous dirons que le Stade Rennais avec tous ses internationaux étrangers, le R.C. Roubaisien avec son team tout premier, les Juniors du district terrien furent les adversaires des « footballers » artésiens, nous aurons souligné fortement la valeur sportive de cette « Fête de l'Ascension » dans le bassin minier du Pas-de-Calais.

Et puis, ce qui dût faire grandement plaisir à ceux qui se souviennent du « bon vieux temps », c'est cette cordialité dont fut empreinte la cérémonie et au cours de laquelle, en choquant le verre de l'amitié, les adversaires d'hier sur des questions de doctrine, fraternisèrent comme de bons et vieux camarades.

Le déjeuner du midi, dans la salle des fêtes de l'E.S.B., permit de se rendre compte de cette favorable ambiance, et pour cette raison, également, il nous est un devoir de féliciter les artésiens d'avoir provoqué une manifestation empreinte de la plus franche camaraderie. Hommage réitéré, donc, à M. Charles Bouy et ses lieutenants. Ils ont pour le ...ième fois, servi efficacement la cause du football.

LE MATCH DES JUNIORS

Le respect d'une tradition bien comprise voulut que la fête commença dans la matinée par un match entre sélections des juniors terriens et artésiens.

Plus veinards que les années précédentes, les jeunes du bassin minier s'imposèrent à leurs camarades en enlevant par 3 buts à 2 un match où l'on sentit la progression uniforme du football nordiste chez nos hommes de demain, ce qui est tout à l'honneur de leurs éducateurs.

LA VICTOIRE DU R.C. DE ROUBAIX

C'est devant 4.000 personnes que le premier match opposant les « Etrangers » d'Artois au R.C. de Roubaix, débuta.

Après une présentation impeccable des 22 joueurs et tandis que s'égrenaient les dernières notes d'une marche exécutée magistralement par la Fanfare des mines de Béthune, sous la direction de M. Delhaye, l'arbitre, M. Tréhou, mit les deux teams face à face, et la partie commença courtoisement pour finir de même.

Au cours du time initial, les antagonistes se donnèrent avec cœur, tant et si bien que la balle fut âprement disputée. Des situations critiques furent créées de part et d'autre, mais une hésitation de dernière seconde empêcha très souvent les bénéficiaires de l'avantage de pouvoir conclure.

Néanmoins, au fur et à mesure que l'on approcha du terme des hostilités, le « onze » du Racing mieux soudé, parce qu'équipe de club, prit l'ascendant et c'est avec une certaine supériorité que les Roubaisiens finirent le match.

Cette supériorité se manifesta particulièrement dans les lignes de demis et de défense, où les racingmen s'avérèrent coriaces, décidés, volontaires, à telle enseigne que les attaquants furent copieusement alimentés.

Au surplus, il nous faut souligner un équilibre imparfait des « Etrangers » où la défense, sur la gauche, et l'attaque, sur la droite, flanchèrent assez sérieusement.

Cette constatation n'altère en rien le succès des finalistes de la « Coupe », vainqueurs incontestables, cependant que l'honneur des « Etrangers »... du dehors, comme dit l'ami Gustave Delalleau, dût être sauf.

Ce fut Leveugle qui marqua la première fois avant le repos, puis après la reprise, tandis que son co-équipier de l'aile droite plaçait une troisième fois la balle dans les filets.

... ET CELLE DU STADE RENNAIS

Puis ce fut le grand choc impatiemment attendu entre le sélection française d'Artois et le Stade Rennais.

Cette rencontre était dominée par une curiosité vive et tout-à-fait normale. On voulait voir les Bretons — comme pour dire — à l'œuvre, on voulait apprécier si les échos sur leur redoutable formation n'étaient pas déformés.

Et ma foi, il faut bien reconnaître que tout ce qui fut dit sur le S.R.U.C. n'est aucunement exagéré.

Les 4.000 personnes qui honorèrent de leur présence la « Ve Fête de l'Artois », les personnalités, MM. Jooris et tout le Conseil de la L.N.F.A., Bouy et ses amis, le commandant Cary ; le capitaine Robillard, Perussel et Pagel, Bersoux, Appourchaux, député, etc... purent s'en rendre compte et se retirèrent enthousiasmés.

C'est un ensemble plus étincelant que le F. C. de Sochaux, au temps de sa splendeur, que nous vîmes évoluer sur le stade bullysien, c'est un « onze » de propagande qui fit les délices de tous sans distinction.

Ne forçant jamais l'allure, pratiquant d'un bout à l'autre de la partie avec sang-froid, méthode, d'une façon raisonnée, les « Bretons mitigés » affirmèrent une classe digne de leur faire rencontrer le sélection « A » de la L.N.F.A.

Ce commentaire suffira pour souligner tout le bien de ces athlètes qui n'ont qu'un seul défaut : ne pas être Français tout au moins pour six d'entre eux.

Est-ce bien utile de s'appesantir sur la technique de ces professeurs ? Le démarquage, la feinte, le dribbling, la passe adroite, l'impressonnalité, le service, l'efficacité, le défense nette, sont monnaie courante et nous prions les sportifs de ramener toutes ces qualités en faisceau pour juger du « bouquet » de footballeurs qui fait honneur au Stade Rennais.

Individuellement nous rencontrerions quelque difficulté pour cueillir de ce « bouquet » telle ou telle fleur.

Qu'on nous permette cependant de sortir d'une façon toute particulière le « grand diable » de gardien de but, surnommé humoristiquement par une de nos charmantes et agréables voisines, le « petit communiant » — est-ce parce qu'il avait l'air d'une chandelle devant l'« autel » ou les joueurs artésiens vinrent très souvent, en pure perte, se prosterner ? — Ce gaillard fournit une exhibition splendide d'adresse, de coup d'œil, de souplesse et aussi de dégagements calculés pour adresser le ballon toujours au partenaire démarqué.

Ce qui parut le plus singulier à la foule ébahie, ce sont ces gestes faits à la bonne franquette, exécutés un peu dans le genre du bonhomme qui s'étire en se levant.

N'empêche qu'ils furent toujours exécutés au moment précis, et les mains se trouvèrent toujours là à point nommé, pour capter un ballon insaisissable pour bien d'autres « goal-keepers ».

Le centre avant — parce qu'il est notre compatriote celui-là — est aussi à mettre sur les rangs. Dominique — c'est son nom — nous montra son esprit de décision, son adresse, sa ... astuce, et aussi sa valeur certaine comme « goal-getter ».

Et cette considération nous permettra de nous retourner vers les sélectionneurs de l'équipe de France pour leur poser la simple question suivante :

— Mais où jetez-vous donc les yeux pour faire choix d'un avant-centre digne du team tricolore ?

Bref, devant ces virtuoses les Artésiens se débrouillèrent pas mal et furent souventes fois inquiétants par leur jeu plein de fougue, impétueux, et partant bien français, en transition avec celui bien étranger du S.R.U.C.

C'est d'ailleurs, grâce à leur vitesse d'exécution qu'ils purent tromper à deux reprises, en seconde mi-temps, le « petit communiant », cependant que Rennes s'assurait une victoire confortable et sans rien « casser » — l'effort étant toujours dosé — en réussissant deux buts dans chacune des manches.

Pour parfaire ce match plaisant, M. Cornil, l'arbitre roubaisien sut d'autre part, adapter son coup de sifflet à une large tolérance, cette adaptation fit très bien dans le tableau et nous l'en félicitons.

LE FINAL

Un artifice, comme le gala offert par le district d'Artois, se termine, suivant la coutume, par une projection inusitée de « fusées » multicolores.

Hier ne fut pas l'exception et c'est sous une forme « tête grillagée » que la pétarade se fit dans la salle d'honneur de l'E.S.B., après la partie essentiellement sportive.

Les pluies multicolores furent très bien imitées par les laïus multiples, débités sous différentes formes, mais aboutissant aux remerciements mérités et adressés aux protagonistes, aux invités, aux acteurs et plus particulièrement au R.C. de Roubaix dont la visite dans l'Artois fut essentiellement gracieuse.

Successivement, MM. Bouy, Pérussel, Bonneville (Rennes), Vandebeulque (Roubaix), le commandant Cary, et Henri Jooris, firent la pluie... — ce ci dit sans intention astucieuse — ...et le beau temps puisque c'est sous un joli coucher de soleil que l'on déserta le cadre enchanteur qu'a bien voulu créer la Compagnie des Mines de Béthune à l'intention de la jeunesse du pays qui retient toute son attention et qui est assurée de toute sa sollicitude.

Marcel STIENT.

A Denain, Ripensia Romani bat sélection Escaut par 3 buts à 1

Devant 3.000 spectateurs environ qui avaient fait le déplacement du Stade Jean-Werth, à Denain, l'équipe professionnelle roumaine a remporté la victoire sur un onze de valeur formé en toute dernière heure par les dirigeants du district, malgré la défaillance de nombreux joueurs pressentis. Force fut au pontife de l'Escaut de constituer une équipe, toutefois solide, avec sept joueurs du Sporting-Club d'Aniche et quatre du Denain-Athlétic. C'est donc plutôt devant une entente Denain-Aniche que les Roumains durent faire leur démonstration. Il ne fait aucun doute qu'une autre formation régionale n'aurait pu mieux faire ; nos représentants se présentèrent avec un excellent moral et un esprit d'entente qui souleva maintes fois le délire dans la foule accourue de tous les coins du district. Ripensia est une très grande et belle équipe. Pour son premier match dans le Nord, le team étranger n'a pas failli à sa réputation. Félicitons sans réserve M. Delattre, président du district, ainsi que ses collègues, pour avoir pensé aux amateurs de la région denaisienne.

LA PARTIE

Mais passons à la rencontre. Les formations sont les suivantes :

Ripensia : Zombory, Burger, Hoksany, Hirclus, Kotormany, Elborawitz, Behe, Schwartz, Wetzer, Ciolac, Dobag.

Escaut : Dertgnaucourt, Amédée, Gadosky, Colin, Bertiaux, Barkowias, Bourdon, Dertgnaucourt, Renaud, Tison, Dordain, Lejeune, Lulu, Capitaine Kovalak.

Toute la première mi-temps, le jeu est très actif. Supérieurs en technique, les Roumains n'arrivent cependant pas à trouver le chemin des filets ; la défense faisant bonne garde. Plusieurs fois, Amédée sauve, au moment même où le point pouvait être considéré comme étant ; le score est vierge à la fin de la première partie du match.

Après les citrons, l'Escaut marque à la 6e minute, sur un centre de Tison, repris d'une tête par Lejeune. Il faut voir s'écouler 21 minutes pour que Ripensia égalise par Dobag. 4 minutes après, sur corner, Kotormany traduit. Peu avant la fin, Schwatz ajoute le troisième et dernier but.

CONSIDÉRATIONS

La sélection se comporta merveilleusement ; toute l'équipe se dépensa et particulièrement Amédée, les deux arrières et Lulu Lejeune.

Chez le vainqueur, le centre, demi, le demi droit et l'inter gauche.

Arbitrage parfois discuté et dans l'ensemble très la... de M. Lesoin.

La Coupe Bastidienne

I. O. LILLE BAT F. C. DIEPPE PAR 3 A 1

Cette rencontre, disputée hier à Lambersart, vit le succès des Irismen qui, sans donner à fond, s'imposèrent à leurs adversaires.

COUPE PARIS-NORD-NORMANDIE

PARIS, U.S.A. CLICHY ET U.S.V. AN: FONT MATCH NUL : 2 à 2

Clichy marque, dès le début, un but par Alexis ; un deuxième but est marqué, peu après, sur faute d'un arrière de Valenciennes. Valenciennes parvient à marquer un but pendant la première mi-temps, sur pénalty.

La deuxième mi-temps est très disputée et le jeu vient tour à tour dans chacun des camps. Ce n'est que vers la fin de la partie que Valenciennes réussit à égaliser.

LIGUE DU NORD - ADMIRA DE VIENNE

La venue à Tourcoing de la fameuse équipe de l'Admira de Vienna a suscité, dans la région nordiste, un emballement qui laisse prévoir un énorme succès

Ce match, qui se jouera dimanche, à 3 h. 30, sur la magnifique stade de la rue de Gand, à Tourcoing constituera un événement sensationnel.

C'est qu'en effet l'Admira de Vienne peut être considérée comme une des meilleures formations du continent. Son équipe forme l'ossature de l'équipe nationale autrichienne, et nous aurons le plaisir unique de voir évoluer une aile gauche réputée comme étant une des plus fortes d'Europe.

En prévision de l'énorme affluence, des places sont en vente :

A Tourcoing : tribunes premières et secondes, chez M. Bleuwe, 17, rue Carnot ; premières et secondes chez M. F. Balyu, au Bas Bleu, 3, rue du Haze

A Roubaix : tribunes, premières et secondes, chez Hewitt café Belle-Vue, 10 rue Neuve.

A Lille : chez M. Decraene 64 rue Nationale : tribunes premières et secondes; chez M. Dransart, 34, rue de Paris : premières et secondes.

COUPE SOCHAUX

A Lille, l'Olympique Lillois et Amiens A. C. font match nul 4 à 4

Le match Amiens-O.L. n'a pas fait tort à la tradition qui veut que les rencontres des deux grands clubs soient disputées et intéressantes.

Le choc d'hier fut en effet d'un gros attrait, passionnant et durant de nombreux et longs moments, d'une facture de jeu assez relevée.

On y nota en effet des phases très belles et certaines d'entre elles furent supérieures à ce qu'on vit par trop dans les deux dernières rencontres interrégionales et internationales des deux derniers dimanches.

Les deux clubs s'en retournèrent dos à dos, après avoir chacun stabilisé leur marque à quatre buts.

Ce résultat est la suite logique de cette partie, qui vit tour à tour les deux équipes prendre l'avantage et mettre à leur actif de belles percées au centre, soit de rapides et dangereux débordements par les ailes, tandis que les défenses étaient alertées alternativement.

Amiens s'avéra dans la première partie plus calme, plus pondéré, avec un jeu de petites passes, du plus bel effet mais, si les picards manifestaient dans le centre du terrain une supériorité manifeste, ce fut l'O.L. qui termina avec avantage la première mi-temps.

Les bleus avaient ouvert le score à la 15e minute par suite d'une belle combinaison redoublée Nicolas-Libérati.

Les locaux, quinze minutes après, avaient égalisé par Lubrez qui, d'une belle tête, adressa au fond des filets une balle centrée impeccablement par Deloose.

Et Winckelmans, qui jouait hier pour la seconde fois au centre avant, à la suite d'une remise en touche discutable, avait d'un shoot superbe, après avoir dribblé deux adversaires, donné l'avance aux blancs cerclés rouge.

A la reprise, on put, durant trente minutes, assister aux plus belle phases de jeu dont nous parlions plus haut. Et durant cette période, trop courte hélas, les connaisseurs purent apprécier toutes les beautés de l'association.

Delmer, alors que nullement gêné et n'ayant aucun adversaire bien près de lui, accorda un beau but à l'O.L. en plaçant hors de portée de Michel à la 10e minute.

Nicolas, à la vingt-deuxième minute, lança Taisne qui, d'un bolide, battit Vandeputte.

Sept minutes après, Grandsert, au centre du terrain, passa à Delmer, celui-ci glissa à Taisne et Vandooren est pris à contre pied et Vandeputte fut obligé de chercher à nouveau la balle dans les filets.

Les deux équipes sont à égalité... et le jeu devient d'une qualité.... courante.

Les deux équipes veulent gagner. Nicolas blessé, permute avec Libérati, et notre ailier national se montre particulièrement agressif au centre de la ligne d'attaque.

Les Amiénois prennent un léger ascendant et Nicolas glisse une balle à Illiet qui n'a qu'à pousser vers le but vide. Vandooren ayant gêné Vandeputte.

Il ne reste plus que douze minutes à jouer, les lillois dominent, mais les visiteurs marquent encore, mais le point est refusé par l'arbitre pour off-side, qui est contesté. Enfin, à la 38e minute, par un shoot superbe, Lubrez met à nouveau les deux équipes à égalité.

Nous l'avons dit plus haut, ce match fut une belle démonstration d'association et les deux équipes eurent tour à tour l'avantage.

Amiens durant les premières 30 minutes, domina nettement les lillois dans le centre du terrain, mais ceux-ci eurent pour eux et encore plus indiscutablement, les 2/3 de la reprise.

Des lignes de demis, aucune ne prit un ascendant sérieux, Grandsert et Delmer pour Amiens, Beaucourt et Berry pour Lille, furent les plus en vedettes. Beaucourt confirma ses dernières sorties et il semble regrettable que le Comité de sélection de la L.N.A. ait encore confié le poste de demi aile pour le match de dimanche, à un tenant non habitué à ce poste. Beaucourt pouvait à tenir cette place !

Les lignes d'attaques, avec des moyens divers et des leaders au jeu également différent, se montrèrent également assez égales.

Nicolas, Libérati, Taisne, furent les vedettes de l'attaque des bleus, quoique Illier nous parut meilleur que contre le Dordrecht.

A Lille : Winckelmans fit très bien. Certes, ce n'est pas encore parfait, mais on ne s'adapte pas à une nouvelle place au bout de deux matches. Mais Winckelmans montra hier de belles qualités, justement sur les points qui étaient particulièrement faibles chez lui, il montra une belle ardeur et eut du shoot et du perçant. On doit lui faire crédit et le laisser s'acclimater à son nouveau poste... et peut-être, plus tard..... ?

Deloose, Vandevelde combinaient bien, tandis que Delannoy fut terne.

Parmi les défenses, il n'y a rien à retenir, à part que Barrett fit une partie méritoire à un nouveau poste à côté de Vandooren.

Les keepers furent, eux aussi, égaux, et Michel, avec moins de sûreté que Vandeputte n'eut pas de gaffes à se reprocher, comme bien souvent. Vandeputte parut moins sûr, mais fit une partie très honnête.

Bref, le score reflète bien la physionomie de cette partie, qui termine aussi également les matches des deux clubs pour cette saison, car chacun peut s'enorgueillir d'une victoire en Championnat du Nord, et il y eut deux matches nuls, avec le même score, 4 à 4, pour la Coupe Sochaux.

A TOURCOING U.S. TOURCOING ET C.C.S. BRUGES FONT MATCH NUL : 3 A 3

Très jolie partie amicale qui s'est déroulée à Tourcoing au Stade Albert Prouvost et qui mettait aux prises Tourquennois et Brugeois.

Le jeu fourni fut très plaisant à suivre et le bon millier de spectateurs qui assistaient à cette rencontre fut enchanté du spectacle qui lui fut offert.

Les Brugeois prirent l'avantage au début de la partie et pendant vingt minutes les Tourquennois durent endiguer les attaques des Brugeois. L'U.S.T. ensuite se reprit et à son tour inquiéta les buts de Bruges tant et si bien qu'à la mi-temps le score était nul.

Dès la reprise, Césember, bien servi par Liétard marque le 1er point, renouvelant son exploit aussitôt après sur un corner. Malgré ces deux buts, marqués coup sur coup, les Brugeois ne se laissèrent pas mener et bientôt le centre avant bien placé trompe Debeurne. 9 minutes après, Farvaque, d'un bel effort personnel, porte la marque à trois pour Tourcoing. Les Belges marquèrent ensuite un deuxième point par leur demi-centre et arrivèrent à égaliser par l'inter-gauche à la suite d'un beau dribbling.

La finale de la Coupe du Douaisis

A SIN-LE-NOBLE, S.C. DOUAI 1A BAT U.S. AUBERCHICOURT 1A PAR 4 BUTS A 2

Cette rencontre s'est disputée à Sin-le-Noble, sur le terrain de l'A.S. Sinoise. M. Bauduin, vice-président du District Escaut, présidait, entouré de M. Candas, président du Sous-District du Douaisis, des membres du bureau, de M. Richard, président du S.C. de Douai, M. Conseil, président de l'U.S. Auberchicourt, M. Destatte, membre de la Commission des arbitres de l'Escaut ; M. Badart, président de l'A.S. Sinoise, etc., etc.

La partie se disputa avec acharnement et l'on dut avoir recours aux prolongations. Douai marque le premier but par son avant centre ; 10 minutes après, Auberchicourt égalisait sur pénalty. A la mi-temps, chaque équipe avait un but. Après le repos, Auberchicourt domina un long moment et, sur un mont, des 18 mètres, marquait le deuxième but pour son équipe. Douai réa...t et parvient, peu avant la fin du match, à égaliser. La première prolongation ne donna rien ; pendant la seconde, les Douaisiens scorèrent deux fois, la première avec la complicité de l'arrière des Auberchicourtois, qui logea la balle dans ses filets ; la seconde par son ailier droit Deparis, qui marqua de l'aile un but de toute beauté.

Dans l'ensemble, les équipes firent jeu égal, quoique n'opérant pas de la même façon. A Douai, se fit particulièrement remarquer Chirac l'ailier gauche ; à Auberchicourt, l'ailier gauche et le demi-centre Dujardin. La triplette du centre d'Auberchicourt tarda toujours à shooter ; par contre, les Douaisiens ne retérent jamais un occasion d'adresser au but.

unique au monde

nouveau réchaud

TITO-LANDI

Fonctionne à l'essence d'auto. Ne dégage ni odeur ni fumée. Ne fait pas de bruit. Réalise 40 % d'économie sur les meilleurs systèmes.

HAVAS

sans pompe ni pression...

GARANTI INEXPLOSIBLE

se règle comme le gaz

Prix : à 2 feux 235 frs, à 1 feu . . . **90 f.**

Il est vendu 10 jours à l'essai.

Catalogue gratis et franco des appareils d'éclairage, chauffage, dont le sensationnel four-cloche Tito-Landi »

Ets TITO-LANDI, 38, Boulv. Henri-IV, PARIS-4e

JEU DE BALLE

A ANZIN

GILLY BAT ANZIN PAR 15 JEUX A 8

Hier jeudi, sur le ballodrome de la Grand'Place, s'est déroulée en face d'un public assez nombreux, une lutte à la pelote qui pettait aux prises l'équipe française Anzin (Appolinaire) et l'équipe belge Gilly (Colson).

Les Belges ont bien joué, les Anzinois ont manqué d'allant, ils auraient pu faire mieux

Dans l'équipe locale, le jeune joueur Duprez chassa 5 balles « outres bonnes » sur 9 qu'il frappa, ce joueur « de l'avenir aux amateurs de l'encourager. Cantigneau se fit remarquer par s belle livrée.

La partie

A 14 h. 30, les deux équipes sont sur le terrain. Les Belges ont le petit jeu, ils prennent de suit l'avance en enlevant les quatre premiers jeux, puis, sur un beau rechat de Dupret et une balle bien livrée par Dequevy, les locaux prennent le cinquième jeu, les Belges ayant pris le sixième jeu. A la première pause nous avons le résultat suivant : Gilly, 5 jeux ; Anzin, 1 jeu.

Aussitôt la reprise du jeu, Gilly prend le septième jeu sur mauvaise livrée de Leclercq ; Cantigneau, par sa belle livrée, réussit à marquer deux chasses, Anzin va au petit jeu et enlève le huitième jeu, puis les visiteurs enlèvent les 9e, 10e, 11e et 12e jeux. A la deuxième pause, nous avons : 10 jeux à Gilly, pour 2 à Anzin.

A la troisième reprise, un changement s'effectue dans l'équipe d'Anzin. Appolinaire, souffrant, va aux cordes et Dequevy prend sa place au petit milieu. Gilly s'adjuge le treizième jeu, puis Anzin prend successivement les 14e et 15e jeux. Dupret chasse encore deux balles outres, puis, sur une belle livrée d'Appolinaire, les locaux enlèvent le seizième jeu ce qui nous fait 5 pour Anzin et 11 à Gilly. Pour finir, les Anzinois manquent d'allant et se défendent mal ; les Belges prennent les 17e, 18e, 19e, 20e jeux et s'assurent la victoire par 15 jeux à 6, pour Anzin

ATHLÉTISME

LES CHAMPIONNATS SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES A DOUAI

Les championnats du Nord scolaires et universitaires se sont déroulés au stade Demeny, à Douai.

La réunion a été organisée par M. Daingreville, qui a assumé seul la tâche qui lui était confiée. A noter la présence de M. Lanthoine, président de la Ligue du Nord d'athlétisme.

Résultats moyens en scolaires. En universitaires, Chevassus et Dellerue, dominèrent le lot des concurrents.

La plus belle course fut celle du 400 m. gagné par Chevassus, en 54 2/5, devant Potevin, et le 100 mètres, où Dellerue régla de peu Dehesdin et Chevassus.

Voici les résultats :

Scolaires (seniors)

100 mètres : Sénéchal, 11 4/5 ; Gorlier, 12".

400 mètres : Sénéchal, 54" 2/5 ; Piette (déclassé).

1.500 mètres : Desmarets, 4' 53" 2/5 ; Nys, 5' 20".

3.000 mètres : Vincent, 10' 20" 3/5 ; Darras.

Hauteur : Serrebourg, 1 m. 59.

Longueur, Serrebourg, 5 m. 88.

Poids : Leguay, 9 m. 76.

Disque : Piette, 33 m.

Universitaires

100 mètres : Dellerue, Dehesdin, Chevassus, 11" 2/5 (dead heat).

400 mètres: Chevassus, Potevin, 52"3/5.

800 mètres : Frayson, 2' 20".

Hauteur : Chevassus, 1 m. 695.

Poids : Chevassus, 11 m. 43.

Disque : Chevassus, 31 m. 67.

Javelot : Chevassus, 38 m. 85.

LE CIRCUIT DES TROIS VILLES

Cette épreuve se disputera dimanche, à 14 h. 15, sur le parcours habituel avec départ et arrivée au Romarin. Au point de vue participation, le succès de la course est dès à présent assuré. Les organisateurs ont, en effet, enregistré à ce jour, les adhésions des clubs suivants : Amiens A.C.; Arras Olympique ; A.S. P.T.T. ; R.C. Hénin-Liétard ; Iris Club Lillois ; Jeune France d'Enquin-les-Mines ; Union Sportive Tourquennoise ; Union Sportive Tourquennoise ; A.S. des Cheminots Boulonnais. D'ici dimanche, d'autres clubs viendront probablement encore s'inscrire, de sorte que la lutte sera chaude.

RUGBY

LE CONFLIT F.F.R. - U.F.R.A.

Les délégués des deux Fédérations se sont réunis mercredi soir à Bordeaux et ont discuté fort avant dans la nuit. L'accord a été signé ce matin, à 11 h. 30. Le Comité comprendra vingt membres de la F.F.R., douze de l'U.F.R.A. et un ancien international. Les diverses Commissions seront nommées par le comité-directeur. La question du championnat a été résolue sous cette forme : des propositions seront soumises à la Commission des calendriers, le championnat sera facultatif ou tout restera dans le statu quo. Les tournois organisés en dehors du championnat seront soumis au même contrôle que le championnat.

BOXE

LE GALA DE COURRIÈRES

C'est à un véritable régal que le C.P.C. convie les nombreux amateurs de la région, au gala qui aura lieu le 8 mai à Courrières. Voici le programme :

En 8 x 2. — Kid Jean (70 k.) livra sa rentrée devant Wetrelant d'Harnes. — Acherat, 57 k., rencontrera Piette aîné d'Hénin-Liétard. — Taillier, 79 k., sera opposé à Motte.

En 10 x 3. — Une revanche qui promet d'être disputée mettra en présence Moura 51 k., de Courrières et Poliet 53 k., d'Hénin-Liétard. — Devenz rencontrera Mordacq.

Henri Poulrein, champion de France militaire 1932, rencontrera le Parisien Con... rent et, en combat de remplacement, Piette Henri rencontrera Amyon du Ring Héninois.

CYCLISME

La Réunion du Vélodrome du Croisé-Laroche

Lamoureux des Halles Sportives Lilloises est Champion du Nord de vitesse sur bicyclette spéciale piste Derommelaere, Manivelles Courbes Chandèze.

Un nombreux public fut hier au Vélodrome du Croisé-Laroche enthousiasmé par la splendide victoire du roubaisien Aubert Winsingues dont c'était la première apparition en demi-fond.

Winsingues a gagné ses galons de grand coureur et il est à prévoir que dès qu'il aura acquis plus de métier et de franchise — car Winsingues nous a déclaré avoir eu quand même un peu le « trac » — les meilleurs devront compter avec lui.

Wynsdau se défendit courageusement, tandis qu'Aubert fut meilleur dans la troisième manche. Notons que les trois compétiteurs avaient leur machine équipée de manivelles courbes Chandèze.

Lamoureux a enlevé le titre de champion du Nord de vitesse 1933 qu'il détenait l'an dernier.

Henri Flament, qui va disputer le Wolber, gagne l'individuel, tandis que Barthélémy enleva le match Omnium Franco-Belge.

A. D.

LES RÉSULTATS

Match Omnium Franco-Belge (1re manche), vitesse. 1er Vervaecke ; 2e Barthélémy ; 3e Debruyckère.

Barthélémy mène le premier à petite allure, mais Vervaecke le remplace au commandement. A la cloche, le Belge accélère, suivi de Barthélémy et gagne par une demi-longueur.

Deuxième course. — **1re série du championnat du Nord de Vitesse.** — Séries de 4. Les deux premiers qualifiés : 1er Van Haverbèke ; 2e Lamoureux ; 3e Flament ; 4e Pattyu. A la cloche Van Haverbèke prend trois longueurs et les conserve.

2e Série : 1er Browaeys ; 2e Mesda... ; 3e Quique Au 3e tour, Browaeys démarre, prend 4 longueurs mais ses adversaires rattrapent et finissent à 1 longueur 1/2 et 2 longueurs.

3e Série : 1er Boutry ; 2e Alexandre Marcel ; 3e Vaissier. Après une séance de ralenti, Boutry prend par surprise 25 mètres et les conserve.

Grand Prix Verbiest (demi-fond derrière motos en 3 manches). — 1re manche, 15 km. : Dès la prise d'entraîneurs, Wynsdau est en tête et prend 30 m. ; Winsingues est second suivi à 20 m. par Aubert ; Wynsdau, talonné par Winsingues l'imite au 25e tour. Aubert, pas à son affaire est redoublé par Winsdau et Winingues aux 30 et 31e tour. Winsingues accélère et arrive à 10 m. du Belge. Aubert n'est plus dans la course. Wynsdau voyant le danger, s'enfuit. Au 60e tour, le Roubaisien qui se montre menaçant rapproche à 5 m. du Belge qui accélère. Tout à coup au 64e tour la moto de Wynsdau s'arrête, c'est la panne et Winsingues poursuit seul sa marche victorieuse : 1er Winsingues ; 2e Aubert à 4 tours ; 3e Wynsdau à 5 tours.

Demi-finale du Championnat du Nord (vitesse) : 1er Van Haverbèke ; 2e Browaeys ; 3e Alexandre. Après un sur place, Alexandre mène, mais Van Haverbèke remonte suivi de Browaeys qui finit à 1 longueur.

Seconde demi-finale : 1er Lamoureux ; 2e Mesdagt ; 3e Boutry. Lamoureux prend le commandement et le conserve malgré l'attaque de Mesdagt qui termine à une demi-longueur.

Deuxième manche du match Omnium Franco-Belge (poursuite limitée à 25 tours). — Barthélémy, vite en action, se rapproche de Debruyckère et le rejoint au 8e tour. Poursuivant sa lancée, au 15e tour, Barthélémy aperçoit son adversaire dans les lignes droites et dans le virage de l'arrivée au 19e tour, le Fourmisien est vainqueur.

Finale du Championnat du Nord (vitesse) en deux manches. — 1re manche : 1er Van Haverbèke ; 2e Lamoureux à 1 longueur après trois tours de train très lent ; Lamoureux, en deuxième position, attaque son adversaire mais un coude à coude de deux tours ne lui permit pas de passer.

Deuxième manche du Grand Prix Verbiest (20 km.). — Belle prise d'entraîneurs. Winsingues parti No 3 attaque Aubert pendant quatre tours et au 13e le dépasse. Wynsdau double Aubert au 30e tour et Winsingues au 34e tour en fait autant. La pluie fait son apparition au 41 tour et la course est arrêtée. Le classement à ce moment est : 1er Wynsdau ; 2e Winsingues, à 40 m. ; 3e Aubert à 1 tour 10 m.

La pluie ayant cessé, les organisateurs font disputer la **deuxième manche du Championnat du Nord** (vitesse) : 1er Lamoureux ; 2e Van Haeverbèke à 2 long. ; Lamoureux prend résolument la tête et la conserve. Les deux coureurs étant à égalité doivent disputer une belle.

Troisième manche du match Omnium Franco-Belge (individuelle, 5 km., 5 classements). — Vervaecke mène ; les hommes sont dans roue ; 1er classement : 1er Barthélémy ; 2e Vervaecke ; 3e Debruycker. — 2e classement : 1er Barthélémy ; 2e Debruycker ; 3e Vervaecke. — 3e classement ; 1er Barthélémy ; 2e Vervaecke ; 3e Debruycker. C'est toujours Vervaecke qui mène. Barthélémy se laisse enfermer, mais se dégage dans le virage et gagne le 4e classement par un pneu ; 2e Vervaecke ; 3e Debruycker. Le sprint comptant pour le 5e classement est enlevé par Debruycker devant Barthélémy qui semble ne pas pousser et Vervaecke. — Classement de la troisième manche : 1er Barthélémy ; 2e Vervaecke ; 3e Debruycker.

Classement général du match Omnium : 1er Barthélémy, 4 pts ; 2e Vervaecke, 5 pts ; 3e Debruycker, 8 pts.

Belle du Championnat du Nord (vitesse). — 1er Lamoureux (H.S.L.) ; 2e Van Heverbèke (C.C.S.M.), à une longueur. Lamoureux plonge résolument du haut du virage au 2e tour. Un sprint acharné se disputa alors sur trois tours dont sort vainqueur Lamoureux qui conserve ainsi son titre de champion du Nord de vitesse acquis l'an dernier.

Lamoureux montait une bicyclette spéciale piste **Derommelaere, manivelles courbes Chandèze ; en vente 116, rue de Lille, à la Madeleine.**

Course de primes sur 30 tours, avec primes tous les trois tours. — Le classement donne : 1er Mesdagt ; 2e Quique ; 3e Flament. Les primes furent enlevées par Alexandre (2) ; Mesdagt (3) ; Vaissier (1); Browaeys (1) ; Boutry (1).

Troisième manche du Grand Prix Verbiest (25 km.). — Wynsdau en seconde position à la prise d'entraîneur attaque aussitôt Winsingues, et le passe arrésistiblement. Au 16e tour, Winsingues attaque Wynsdau, mais ne peut passer et se replace à 5 m. Au 31 tour, répétition, mais Winsingues décolle. Le Parisien Aubert semble avoir trouvé la bonne carburation et se déchaîne énergiquement. Au 40e tour, le Roubaisien fait accélérer son entraîneur mais ne peut attaquer Wynsdau qui marche très bien. Wynsdau attaqué au 56e tour par Winsingues accélère et se trouve dans la roue d'Aubert qu'il ne peut doubler. Ce n'est qu'attaques sur attaques qui emballent le public et les trois hommes se trouvant sur 80 mètres. Au 75e tour, Winsingues récidive et doit se déplacer. La course devient émouvante. Au 90e tour, sur une nouvelle attaque de Winsingues, Wynsdau est obligé d'attaquer Aubert qui le fait voyager pendant dix tours. Epuisé par son coude à coude, Wynsdau décolle et Winsingues le passe au 101e tour, et Aubert en profite pour se dédoubler sur Wynsdau. Un chassé croisé se produit alors, mais Winsingues garde la première place devant Aubert à 175 mètres et Wynsdau à 1 tour 10 mètres.

Classement général : 1. Winsingues (Lille) 4 pts ; 2e ex æquo Aubert (Paris) et Wynsdau (Belge) 7 pts

Individuelle 100 tours (classement tous les 25 tours). — Barthélémy « pique une crise », puis ensuite Souctorum l'imite. De ce fait, le train est assez rapide mais Vervaecke et Browaeys accélèrent. Barthélémy prend 80 mètres mais la poursuite s'organise, menée par Alexandre et Lamoureux. Tout rentre dans l'ordre. Au 16e tour, une chute de Debruycker et de Vaissier jette la perturbation dans le peloton. Tout le monde remonte, mais quatre hommes sont en retard.

Flament qui s'est sauvé n'est pas pris au sérieux mais poussant à fond il réussit à prendre un tour et tout se reforme avant le premier classement qui est enlevé par Flament devant Barthélémy et Sanctorum.

Lamoureux enlève une prime de 100 fr. offerte par Winsingues. La ronde se poursuit animée par les démarrages de Barthélémy et Vervaecke. Alexandre prend 30 mètres ... gagne le second classement devant Debruycker et Lamoureux. Au 60e tour, Barthélémy prend 80 m. au peloton. Mesdagt le rejoint et les deux hommes conjuguent leurs efforts, mais Alexandre ramène tout dans l'ordre. Sanctorum, Browaeys, tentent leurs chances inutilement et le classement à mi-course donne : 1er Flament ; 2e à un tour, Alexandre ; 3e Barthélémy. Sanctorum une fois de plus s'enfuit, puis Lamoureux et Browaeys prennent 20 mètres qu'ils conservent pour le troisième classement tandis que Debruycker en tête du peloton poursuivant se classe 3e. Le peloton s'étire sur fugue de Vervaecke qui mène plusieurs tours à toute allure. Tout rentra